

Une Femme

Est mystérieuse, insaisissable. Une Femme est belle. Grande. Une Femme, sent bon. Une Femme, me tient. Me saisit. Une Femme, me regarde. Elle me voit. Une Femme m'ordonne, me met en ordre. Une Femme, me replace. Une Femme, me saisit, me prend, elle me fouille, s'empare de moi, parle à ma chair, s'introduit, s'immisce, me fait ramper.

Une Femme, que j'adore, que j'aime, à me consumer, m'emporter, à me noyer. Une Femme me fait plonger, dans mon gouffre, le long de ses parois, falaise crayeuse. Une Femme me prend dans ses serres. Une Femme me transforme, m'enlève, haut, dans les cieux. Une Femme, je murmure, je gémiss, me fait presque jouir par sa présence. Une Femme, un temple, fraîcheur, chaleur.

J'en suis indigne, je m'avilis, m'humilie, je rampe, je deviens esclave, humble, je suis son servent, sa chose, sa marque sur moi, je suis sa propriété, dans ma tete, et ma chair qui en tressaille, j'en deviens veule, je la supplie, prêt à me rouler dans la fange, à meurtrir ma chair, à me transcender, à renaitre, prêt à me crucifier, à m'offrir.

Une Femme, m'insulte, m'avilit, me transporte.

Une Femme, m'enferme, me libère.

Une Femme m'émascule, me lisse, me magnifie.

Une Femme me foule de ses pieds, rit de moi. Une Femme me parle, me chuchote, me tient au creux de sa main. Elle m'enchaîne, me supplicie. Une Femme me laisse au sol, tremblant, nu, couché à ses pieds, animal humain.

Une Femme, je l'admire, n'etre qu'à elle, ne plus attendre que ses désirs, ne plus vouloir que ce qu'elle veut, ne plus faire que ce qu'elle exige, sentir ses morsures,

ses caresses, la soie dont elle m'enveloppe, sa douceur féroce qui m'enlace.

Une Femme, rien qu'elle, le monde tete d'épingle, qui n'existe plus, n'etre que pour elle, sans rémission, à perpétuité.